

WHO

Carl Schaefer GmbH & Co. KG, Pforzheim (D)

veröffentlichte im März ihre Geschäftszahlen des Jahres 2008. Dank des hohen Goldpreises konnte die 33 Mitarbeiter zählende Scheideanstalt samt Schweizer Tochtergesellschaft (vier Personen) ihren Umsatz um 72 Prozent auf rund 56 Millionen Franken steigern, bei einer Bilanzsumme von zwölf Millionen. Die Halbzweigerlöse verhielten sich auf Vorjahresniveau, während die Recyclingerlöse um 28 Prozent zunahmen. Im Gegensatz zum Jahr 2007 mit einem Gewinn von 15'000 Franken publizierte man für das Jahr 2008 einen Verlust von rund 300'000 Franken. Im Rückblick auf die ersten sechs Monate des Jahres 2009 verringerten sich die Façon-Erlöse der Firma um zehn Prozent, während die Recyclingerträge um ein Prozent zunahmen. 2008 erzielte die Schweizer Tochtergesellschaft – bei einem geschätzten Umsatz (ohne Edelmetalle) von knapp einer Million Franken – einen Gewinn von rund 4000 Franken. Für 2009 rechnet man mit einem ähnlichen Ergebnis. Die interessanten Kommentare der Wirtschaftsprüfungsprüfungsgesellschaft sowie weitere Details, deren Publikation uns letztes Jahr einigen Ärger einbrachte, sind unter www.unternehmensregister.de nachzulesen.

Carl Schaefer GmbH & Co. KG, Pforzheim (D)

a publié en mars ses résultats pour l'année 2008. En raison du prix élevé de l'or, les 33 collaborateurs de l'établissement d'affinage y compris le personnel de la filiale suisse (quatre personnes) ont pu augmenter leur chiffre d'affaires de 72 pour cent à quelque 56 millions de francs, pour une somme au bilan de douze millions. Les recettes des produits semi-finis se sont maintenues au niveau de l'année précédente alors que les rentrées de recyclage se sont accrues de 28 pour cent. Contrairement à l'année 2007 qui s'était conclue sur un bénéfice de 15'000 francs, l'entreprise avait fait état pour 2008 d'une perte d'environ 300'000 francs. Au cours des six premiers mois de l'année 2009, les recettes de façon se sont contractées de dix pour cent, alors que les opérations de recyclage ont augmenté d'un pour cent. En 2008, la filiale helvétique a enregistré un bénéfice de quelque 4000 francs pour un chiffre d'affaires (sans les métaux précieux) évalué à un million de francs. La maison s'attend à un résultat comparable pour 2009. Les intéressants commentaires de l'organe de révision ainsi que d'autres détails dont la publication nous avait valu quelques désagréments l'an dernier peuvent être consultés (en allemand) sur le site www.unternehmensregister.de.

René Beyer, Zürich,

fiel in der Bilanz vom 26. Februar mit folgendem Anspruch auf: „Mein Luxus ist, dass ich nicht arbeiten muss. Ich stelle morgens auch unter der Woche keinen Wecker, sondern fahre ins Büro, wenn ich ausgeschlafen habe. Termine mache ich grundsätzlich nicht vor 11 Uhr morgens. Das erlaubt mir, meinen Beruf als Hobby zu betreiben und mein Hobby als Beruf.“

René Beyer, Zurich

a attiré l'attention de notre chroniqueur par ses déclarations publiées le 26 février dans le magazine Bilanz: «Je bénéficie du luxe de ne pas être obligé de travailler. Même pendant la semaine, je me passe de réveil et je ne me rends au bureau qu'après avoir suffisamment dormi. En règle générale, je ne prends pas de rendez-vous avant 11 heures du matin, ce qui me permet de pratiquer mon métier comme un violon d'Ingres et mon violon d'Ingres comme un métier.»

Nouveauté sur le marché: Rubis de Montepuez, Mozambique

«Ex Africa semper aliquid novi –
de l'Afrique, il sort toujours du nouveau»
(Pline l'ancien (23-79 ap. J.-C.))

C'est pendant le salon de la Joaillerie de Hong Kong, en mars 2009, que les premiers rubis taillés provenant de ce nouveau gisement appaurent sur le marché des pierres précieuses. L'Institut Suisse de Gemmologie SSEF pouvait, à cette occasion, examiner quelques-unes de ces pierres pour la première fois. Début juillet le SSEF reçut les premiers échantillons de brut de ce gisement.

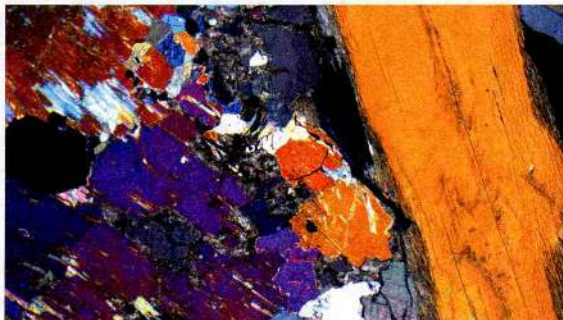
D'après Werner Spaltenstein, un important négociant de pierres brutes en Afrique de l'Est, le gisement se trouve dans des roches érodées et des alluvions longeant les cours de rivières à environ 25 kilomètres de Montepuez, au sud de Cabo Delgado. La couleur de ces pierres varie de rose à rouge intense, en partie avec des teintes légèrement violettes. Les cristaux sont généralement tabulaires, souvent brisés le long du plan basal.



Rubis de Montepuez, Mozambique, d'une couleur et pureté exceptionnelles. Ce rubis non traité de huit carats a été examiné et certifié par le SSEF en janvier 2010.



Cristaux de rubis d'habitus tabulaire à prismatique provenant de Montepuez au Mozambique. Le plus grand cristal mesure quatre centimètres de longueur.



Lame mince polie d'amphibolite à rubis de Montepuez, photographiée au microscope en lumière polarisée: Amphibole (grains multicolores), Kyanite (orange-jaune) et carbonate ferreux (couleur pastel avec clivage distinct). Taille de l'image environ six millimètres.

Photo: Dr. Leander Franz, Institut de Minéralogie-Pétrographie, Université de Bâle

Les pierres brutes sont généralement transparentes à translucides, la turbidité est souvent due à la présence d'inclusions de long de macles linéaires. Des pierres brutes de 50 grammes sont connues. Des pierres taillées, non traitées, peuvent atteindre cinq à six carats et plus rarement dix carats. Comme décrit plus loin, ces rubis réunissent de nombreuses propriétés similaires aux pierres de Birmanie et de Tanzanie. Six rubis du Mozambique ont été examinés au SSEF puis comparés à des rubis provenant d'autres gisements.

Similarités microscopiques avec les rubis de Mogok, Birmanie

Ces rubis de Montepuez montrent entre autres, des lamelles de macles entrecroisées et leurs lignes d'intersection. Les fissures sont souvent remplies d'hydroxyde de fer limonitique. On trouve également des inclusions minérales sous forme de cristaux arrondis et corrodés, des cristaux négatifs de forme rhomboédrique à plusieurs phases fluides et des aiguilles de rutile et d'ilménite à reflet métallique. Plusieurs rubis montraient des zones avec des aiguilles de rutile très fines formant des «soies». Par la présence d'une part d'inclusions arrondies et transparentes, et d'autre part des zones de rutile fines, au microscope ces rubis de Montepuez peuvent être confondus avec les classiques rubis Birmans de Mogok. Mais, contrairement à ceux-ci, les

rubis mozambicains peuvent avoir des zircons arrondis, en partie groupés, et des inclusions des amphiboles verdâtres (identifiées par microspectrométrie Raman).

Similarités chimiques et spectroscopiques avec les rubis de Winza, Tanzanie

Pour étudier la composition chimique des échantillons, les pierres ont été analysées en spectrométrie de fluorescence X par dispersion d'énergie. Ces rubis contiennent une forte proportion de chrome et de fer, très peu de gallium et pratiquement pas de vanadium. Ces propriétés chimiques les distinguent clairement des rubis birmanes. Par contre, cette composition chimique est très similaire à celle des rubis de Winza, Tanzanie dont les inclusions différentes permettront de ne pas les confondre. Les spectres d'absorption dans l'UV et le visible des rubis du Mozambique sont typiques des rubis riches en fer; la transmission dans l'UV est réduite et l'absorption totale se produit à des longueurs d'ondes assez élevées, environ 305 nanomètres.

Similarités gîtologiques avec les rubis de Winza, Tanzanie

Comme les analyses chimiques le montrent, la genèse des rubis de Montepuez est très similaire à celle des rubis récemment découverts à Winza, Tanzanie pour lesquels le SSEF a examiné et certifié des spécimens d'une pureté et d'une couleur exceptionnelles dont le poids atteignait parfois 20 carats. La roche-mère des deux gisements, Montepuez et Winza, est une amphibolite riche en disthène présentant de la sidérite en phase accessoire.

Qualité variable: des plus beaux rubis aux rubis avec remplissage de verre au plomb

Depuis que ce gisement du Mozambique est connu, des milliers de mineurs ont pris la route de Montepuez. Nombre d'entre eux viennent de Winza en Tanzanie, car l'ouverture de galeries dans des roches dures rend l'exploitation de plus en plus difficile.

En janvier 2010 à Bangkok, le SSEF a certifié plusieurs rubis de Montepuez d'excellente qualité non traités. Leur taille ne dépassait pas les dix carats. Le SSEF a aussi vu et acheté un grand nombre de rubis bruts de Montepuez très plats, de mauvaise qualité non traités, chauffés à l'aide de borax et d'autres montrant des fissures remplies de verre au plomb. D'après plusieurs informateurs, le gisement de Montepuez est devenu en peu de temps, une source importante de rubis surtout de qualité moyenne et basse. Contrairement à ceux de Winza,

les rubis de Montepuez se prêtent donc volontiers au traitement. Ce traitement permettant d'écouler de plus larges quantités de pierres, les mineurs y ont recours pour améliorer leurs conditions de vie. En effet, ils ne peuvent pas vivre uniquement du marché des rubis de haute qualité qui représente une infime partie de la production. Concernant ces traitements, il est important pour l'ensemble de la profession, qu'ils soient déclarés correctement à tous les niveaux de la distribution.

*Dr. Michael S. Krzemnicki,
Prof. Dr. H.A. Hänni*

Une étude détaillée concernant ces nouveaux rubis a été publiée par H.A. Hänni (Research Associate SSEF) et M.S. Krzemnicki (SEEF) dans la Zeitschrift der Deutschen Gemmologischen Gesellschaft, 2009, Vol. 58/3-4, pages 127-130.



Cristaux de rubis plats provenant de Montepuez au Mozambique. Non chauffés avant le traitement (à gauche), chauffés en présence de borax (au milieu) et chauffés avec remplissage des fissures par du verre au plomb (à droite).



Inclusions dans un rubis de Montepuez avec des précipitations de rutile et/ou ilménite en plaquettes et aiguilles (à gauche); cristaux négatifs, petits zircons avec des fissures de tension, des aiguilles fines de rutile en arrangement hexagonal, et des grandes fissures remplies de limonite (au milieu). À droite, se trouvent des inclusions corrodées et arrondies d'amphibole, des inclusions fluides basales et des aiguilles fines de rutile (agrandissement photo environ 30-40x). Photos: SSEF

Edelmetalle

BURGER

**Scheidung - Halbzeug - Ringrohlinge - Furnituren
Der seriöse Partner für Gold- und Silberschmiede**

Fordern Sie unseren kostenlosen Katalog an:

Tel. +49 7236 9388-0 Fax +49 7236 9388-30 info@burger-edelmetalle.de

Dr. Bernhard Burger | Im Steinig 9 | 75210 Keltern | Deutschland | www.burger-edelmetalle.de